



Diaconat

Vendée

Bulletin de liaison pour les diacres du diocèse

Juin 2015 - n°38

Edito

Le ministère diaconal est indispensable ! »

Nous avons la chance de vivre cinq ordinations de diacres permanents en 2015 !

Toute l'Église – et non seulement la fraternité des diacres – doit s'en réjouir. En effet, « le ministère diaconal est indispensable » ! Cette affirmation fut tranquillement posée lors de la session provinciale à Créhen (22), en février dernier, session qui réunissait les conseils épiscopaux – et donc les évêques – des neuf diocèses de la Province de Rennes. C'est une affirmation banale au fond, quand on y pense, mais j'avais le sentiment de l'entendre pour la première fois. Et dans quelle enceinte !

« Le ministère diaconal est indispensable ». Apparemment, personne n'a été surpris d'entendre cela. Mais comment a-t-on pu se passer d'un ministère indispensable pendant plus de mille ans !

Il arrive dans la vie qu'on oublie un détail. Mais il arrive aussi qu'on oublie l'essentiel. Est-ce qu'on n'entend pas parfois : « je suis passé à côté de l'essentiel » ? « À force de courir sur

les routes du monde... j'ai oublié de vivre ! » chante Johnny.

Il est bien possible que, dans l'Église aussi, on puisse oublier l'essentiel. Car cet essentiel justement se prête à se faire oublier ou à rester dans l'ombre. Le serviteur : il arrive si souvent qu'il passe inaperçu. L'Église elle-même peut perdre de vue qu'elle est avant tout servante.

Cinq diacres de plus pour nous rappeler que le Christ, « le Maître s'est fait le serviteur de tous », ce ne sera pas trop !

Bon été à toutes et tous !

Dans la joie de nous retrouver le samedi 19 septembre pour l'ordination de François, Thierry, Frank, Thierry et Christian.



*Patrice Boursier
délégué diocésain
au diaconat*

Sommaire

Edito	1
Témoignages	2
Echos des fraternités	5
Rencontre régionale des diacres	9
Formation liturgique des diacres	10
A-Dieu	11
Au fil des jours...	12

Témoignages ...

Mgr CASTET a appelé à l'ordination diaconale Christian VINCENT (Tiffauges), Thierry OUZET (Givrand), François BOUDET (Fontenay le Comte), Thierry PICHON (St Gilles Croix de Vie) et Frank PRIOU (Aizenay). Dans ce numéro, trois des cinq couples concernés ont l'occasion de se présenter (vous retrouverez dans le numéro précédent la présentation des deux autres couples)..

François et Isabelle Boudet

En l'an 2000, à Fontenay le Comte, nous nous sommes dits oui pour la vie ! En plus du bonheur d'être en couple, la vie nous a fait le cadeau d'accueillir 5 enfants dans notre foyer : Thérèse en 2001, Joseph en 2002, Louis-Marie en 2005, Jacques en 2010 et Madeleine le 8 mai dernier ...



Nous sommes tous les deux originaires de Fontenay, nos familles y vivent encore. Après avoir quitté le nid pour nos études, nous y sommes revenus par notre travail. Nous sommes enseignants tous les deux : Isabelle enseigne la biologie en lycée professionnel et François est professeur de sciences physiques. Depuis 2009, après une formation, il est devenu directeur du collège Saint Martin à Benet. Isabelle a fêté ses 40 ans et François va sur ses 43 ans.

Si François a reçu l'héritage de la Foi par sa famille, c'est en particulier dans le scoutisme que celle-ci a pu s'épanouir. En tant qu'éclaireur dans un premier temps, il y découvre la vie fraternelle, l'entraide, la prière, la

relecture ... puis c'est en tant que chef qu'il va vivre l'engagement auprès des jeunes mais aussi des malades à Lourdes : servir le Christ en servant les hommes ! Lors de ses études à Nantes, au contact de l'aumônerie, de séminaristes, de groupes de prière, en foyer de charité ... il va pouvoir approfondir sa vie de prière pour en faire un vrai lieu de rencontre.

C'est dans l'ACE puis la JIC (Jeunesse Indépendante Chrétienne) qu'Isabelle a pu redécouvrir le Christ présent au cœur de la vie de chaque homme. C'est étudiante qu'elle a eu la chance de recevoir le sacrement de confirmation, point de départ d'une vie de Foi plus engagée et tournée vers les autres (responsabilité d'un groupe MEJ, participation à un groupe de prière ...)

Ce que nous avons commencé dans notre vie de jeune adultes, nous avons voulu le poursuivre en tant que couple, foyer, en essayant de répondre présent là où le Seigneur nous appelait ! C'est en donnant et en partageant (de notre temps, de notre personne, de notre affection, de nos ressources ...) que nous vivons le message évangélique.

Au travers l'accueil de nos enfants, nos engagements paroissiaux (préparation au baptême, catéchisme, éveil à la Foi, animation liturgique ...), notre vie professionnelle (relations avec les

élèves, collègues, parents ...) avec nos familles, leurs joies et leurs peines, nous essayons de témoigner de la joie de vivre notre Foi.

Quand nous avons été interpellés sur la question du diaconat, il nous a fallu du temps pour discerner ... la formation et l'accompagnement mis en place, dans toutes leurs richesses, nous ont laissés cette liberté. Nous avons redécouvert la beauté et la diversité de l'Eglise et sommes encore plus ardents à la servir, particulièrement dans ses pauvretés. C'est alors dans la confiance du FIAT de la Vierge Marie que nous avons choisi « d'embarquer » en famille dans cette belle aventure du diaconat proposé à François.

François et Isabelle



Thierry et Bénédicte Ouzet

Appelé à être ordonné diacre pour le diocèse de Luçon, je ne suis pourtant pas vendéen d'origine, personne n'est parfait !

Mes origines sont à l'image de mon cheminement personnel, fait de déplacements et de bouleversements. Je suis né à Toulouse, de parents Berrichons, mais un mois après ma naissance mes parents ont déménagé à côté de Tours, où j'ai passé mon enfance et une partie de ma jeunesse. Mon père agnostique et ma mère croyante mais « non pratiquante » m'ont donné une éducation religieuse qui m'a conduit jusqu'à la Confirmation. Pourtant, quelque temps après, j'ai stoppé net toute foi en Jésus Christ, suite au décès brutal d'un copain.

Pendant 11 années, j'ai donc vécu en parfait « païen », mais en chercheur de vérité... Grâce au témoignage de la mère d'un ami, j'ai fait à 24 ans un chemin qui m'a conduit en quelques mois à une forte rencontre personnelle avec le Christ. Depuis ce jour, j'essaie comme nous tous de répondre aux appels du Seigneur, de le suivre et de me mettre à son service, en servant mes sœurs et frères, avec mes forces et mes faiblesses...

Depuis ma rencontre avec Bénédicte et notre mariage, nous puisons chaque jour dans notre sacrement la force de cheminer ensemble, dans les joies (et il y en a !), comme dans les peines (il y en a aussi...). Arrivés en Vendée en 2003, j'ai été appelé à

m'investir dans les Aumôneries de l'Enseignement Public et la Pastorale des 25/45 ans, tandis que Bénédicte prêtait son aide à l'éveil à la foi, la liturgie de la parole des enfants, la Confirmation, et que nous participions en couple à l'équipe de préparation au mariage.



Voilà près de trois ans, j'ai été appelé à être responsable de la Pastorale des Jeunes et de l'AEP* diocésaines, ce qui me permet d'être toujours en mission auprès des jeunes !

Bénédicte et moi avons reçu cet appel au diaconat comme un chemin d'enrichissement pour notre couple, quel qu'en soit l'aboutissement. Au fil des mois et des années, nous avons pris conscience que ce « oui » donné personnellement au Christ il y a bien longtemps et notre « oui » partagé et offert dans le sacrement de mariage,

trouvaient leur prolongement naturel dans ce « oui » donné en couple, au Christ et à l'Eglise, pour aimer et servir toujours plus humblement nos sœurs et frères.

Thierry et Bénédicte

* AEP : Aumônerie de l'Enseignement public

Christian et Marie Claude Vincent

Marie-Claude et moi sommes mariés depuis 20 ans. Nous avons deux filles : Joséphine qui est en 1^{ère} et Marjolaine en 3^{ème}. Marie-Claude est assistante commerciale dans un service export d'une entreprise du choletais. Je suis professeur des écoles en classe maternelle à l'école Notre Dame de la Tessoualle dans le 49 et j'ai 51 ans.

Marie-Claude est originaire de Saint Martin des Tilleuls. Je suis né à Meulan dans le département des Yvelines mais je suis originaire de Torfou. Nous habitons Tiffauges depuis 1999.

Notre intégration dans la paroisse s'est faite tout naturellement par

l'éveil à la foi et la catéchèse. Par la suite, j'ai été coordinateur sur la paroisse pour la préparation des enfants à la 1^{ère} communion. Avec notre curé, nous sommes actuellement dans l'équipe de préparation baptêmes sur nos trois relais. Cette année, j'ai eu la joie d'accompagner une catéchumène jusqu'à son baptême qui a eu lieu à la veillée pascale.

Les rencontres « Maison d'Évangile » nous éveillent toujours davantage sur notre parcours de foi et sont sources d'échanges enrichissants. C'est aussi ce que nous vivons dans notre responsabilité au sein du mouvement « Vivre et aimer ». Par notre participation à

l'organisation des week-ends couples et par nos témoignages au cours de « Soirées Saint Valentin autrement », nous nous sentons dynamisés par cet engagement au service de la communication dans le couple.

Nous sommes heureux d'avoir répondu « Oui » à l'appel au diaconat. Moi, Christian, je me sens enthousiaste à vivre du service et de la charité et à être présent aux périphéries. Moi, Marie-Claude, ce cheminement vers le diaconat m'a permis d'approfondir ma foi et ma relation à Dieu et je suis heureuse d'accompagner Christian.

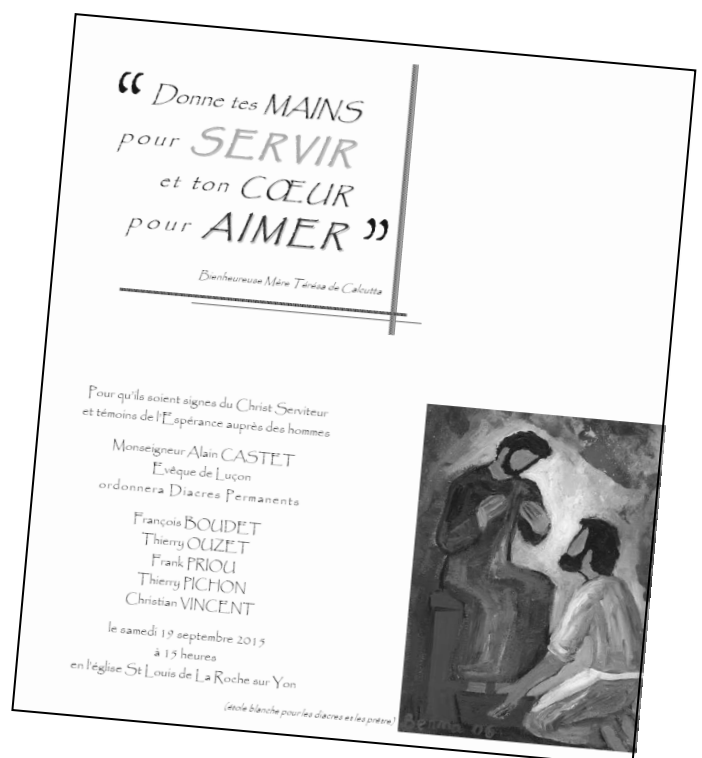
Christian et Marie Claude

Ordinations

Vous êtes tous invités à l'ordination de

Thierry,
Frank,
François,
Christian
et Vincent

le samedi 19 septembre 2015
à 15 h 00
en l'église St Louis de la Roche sur Yon



Echos des fraternités...

Les fraternités diaconales

Pour l'accompagnement des fraternités diaconales, après avoir entendu le Conseil épiscopal, Mgr Castet valide la proposition transmise par l'équipe diocésaine du diaconat.

Avec le Conseil, il tient à préciser quelques points d'attention pour la vie des fraternités :

- I -

Pour une relecture nourrie du ministère diaconal, il encourage les instances diocésaines à donner aux représentants et aux accompagnateurs des repères sur des thèmes à aborder pour ne pas s'enfermer dans le seul échange d'expériences personnelles.

L'équipe diocésaine du diaconat propose, en effet, les repères suivants :

- Selon le concile Vatican II, le ministère diaconal s'exerce dans une triple diaconie : « **La diaconie de la liturgie, de la parole et de la charité** » (Vatican II, Constitution sur l'Église *Lumen gentium*, n° 29). Le *directoire des diacres* reprend, en l'explicitant, cette triple diaconie : « Le ministère de la parole (Diaconie de la parole) conduit au

ministère de l'autel (Diaconie de la liturgie), qui, à son tour, pousse à traduire concrètement la liturgie par une vie qui aboutit sur la charité (Diaconie de la charité). » (*Directoire pour le ministère et la vie des diacres permanents*, 1998, n° 39).

- C'est ainsi que « la spiritualité diaconale se nourrit de la Parole de Dieu, dont le diacre est appelé à être l'annonciateur autorisé... » tandis que « le service des pauvres est ... la continuation logique du service de l'autel » (*Le diaconat permanent – normes pour la formation*, Les évêques de France, Cerf, 2000, n° 21-22, pp. 43-44).

- La relecture du ministère diaconal doit donc porter sur la triple diaconie explicitée à Vatican II, en tenant compte du fait que : "le service de la charité" apparaît comme particulièrement caractéristique du ministère des diacres. » (Commission Théologique Internationale, *Le diaconat, évolution et perspectives*, 2002).

- II -

Les fraternités auront à cœur de prendre en compte dans leurs rencontres les orientations pastorales

du diocèse et la confrontation à des textes ecclésiaux : lettres pastorales de l'évêque, exhortations apostoliques, encycliques, textes parus dans la revue nationale « Diaconat aujourd'hui » ou mis à disposition sur le site du Comité National du Diaconat (www.diaconat.ccf.fr/indexa.html) ... etc.

- III -

les réunions doivent être préparées, autant que possible, avec l'accompagnateur.

- IV -

les fraternités seront invitées à prévoir, de temps à autres, au sein d'une de leurs rencontres, un temps entre époux parallèlement à un temps entre épouses.

- V -

une rencontre annuelle des accompagnateurs avec le délégué diocésain, l'adjoint et les vicaires généraux permettra de donner un écho de ce qui se vit dans les fraternités en respectant la confidentialité. Cette rencontre, pour l'année 2014-2015 est d'ores et déjà fixée au jeudi 4 juin (17 h 00-18 h 30 ; Maison du diocèse).

FRATERNITES DIACONALE - novembre 2014

ZONE	ACCOMPAGNATEUR	REPESANTANT
Nord (Montaigu)	Daniel Archambaud	Michel Guillier
Nord Est (Les Herbiers)	Robert Daviaud	Rémy Herbreteau
Est	Jean Marie Bounolleau	Philippe Olivier
Sud	Laurent Sachot	Jean Michel Robin
Côte Sud	Pascal Fouchet	Bernard Cousin
Côte Nord	Bernard Rabiller	Robert Maurin
Centre	Henri Gautron	Gilles Piffeteau

le 28 avril 2015

Un long texte, envoyé par Patrick, a permis d'entendre son point de vue et la manière dont il vit son ministère diaconal.

Après la prière des vêpres, un tour de table...

Evocation des **pèlerinage**, vécus en ces temps de Pâques. Pèlerinage avec des personnes souffrant d'un handicap. De bons moments, avec le regret de la présence d'un seul diacre pour le diocèse à leur côté.

L'école de prière à St Laurent. 4 jours dans une bonne ambiance, un bon moment de communion alors que les personnes (enfants et accompagnateurs) sont fort différentes.

En ces temps de vacances de printemps, des temps de réels **soutiens familiaux**, avec notamment la garde des petits enfants par les grands parents, avec du temps donnés aux aînés âgés de la famille. Des moments de communion et de partage là aussi.

Le **déménagement** de l'un d'entre nous qui change de commune, mais reste sur la même paroisse.

L'accompagnement de jeunes handicapés vers la **première communion**.

Le point d'attention n°2 du service diocésain du diaconat.

Une invitation à s'appuyer sur les textes d'Eglise, diocésaine, nationale ou vaticane, lors de nos rencontres. En réalité, avant même la sortie de ce texte diocésain, nous avons lors des deux rencontres précédentes (voir compte-rendu), réfléchi à nos prédications, nos **homélie**s, avec comme support les paragraphes correspondants de « La joie de l'Évangile » du Pape François.

Utiliser la richesse du web du Comité National du Diaconat. Exemple : Un extrait du site du service national du Diaconat : « **Le diacre n'est pas un suppléant du prêtre.** »

Il y a des contextes particuliers où le diacre est un peu attendu comme le suppléant du prêtre. Par exemple, lorsque les laïcs ont peu à peu été écartés de la conduite et qu'il ne reste que le prêtre ou ... le diacre quand le prêtre est absent. Situation vécue par l'un de nous. Notre frère diacre regrette de ne pas alors avoir le choix et d'être ainsi amené à célébrer cinq funérailles durant le mois de janvier.

En préparation baptême, un autre frère diacre doit rester vigilant pour ne pas se voir attribuer la place du prêtre. On peut regretter là aussi l'absence de discernement du rôle du

diacre ; le recours automatique au diacre n'est pas une bonne chose.

En conclusion :

Nous diaques, nous ne refusons pas d'assumer des missions, des tâches. Mais nous ne voudrions qu'elles s'installent dans le paysage des paroisses, sans aucun discernement.

Ces tâches, lorsqu'elles ne sont pas imposées, permettent au diacre (comme au prêtre) de belles rencontres. Les ministres ordonnés jouent là un rôle missionnaire auprès de ces personnes. Des personnes qui viennent d'elles-mêmes vers l'Eglise, mais qui bien souvent se situent elles-mêmes hors de ses murs. Les sacrements de baptême et de mariage sont des étapes importantes dans la vie de famille, même si la fréquentation des sacrements est faible, distante. Ce sont des occasions de rencontrer les personnes, les familles au cœur de leur vie humaine, de leur humanité : essayons d'y voir la présence du Christ, malgré les apparences contraires ; regardons ce qu'ils vivent de beau.

*Pour la prochaine rencontre,
proposition d'accueillir dans notre
groupe Christian et Marie Claude
VINCENT. A discuter avec Patrice et le
service du diaconat.*

Michel GUILLIER

le 6 février 2015

Après la prière des vêpres, le repas tiré des sacs a favorisé un moment de convivialité qui nous a permis d'accueillir Bernard Rabiller et de nous présenter. C'est aussi un temps important d'échanger des nouvelles (familles, événements)

Ensuite nous avons réfléchi à la suite de « Je suis Charlie » du droit à la liberté d'expression, du droit au

blasphème.. cette liberté ne devrait-elle pas avoir pour garde fou le respect d'autrui dans sa différence culturelle et religieuse. La liberté de la presse ne doit pas conduire à l'insulte envers les croyants et leur foi. La liberté de la presse libère ma liberté de croyant, n'ayons pas peur d'exprimer notre joie de croire.

Ensuite nous avons parlé d'une

querelle d'un autre temps : l'affaire de la crèche à la Roche. Nous sommes loin d'une laïcité bien comprise et pratiquée intelligemment. Nous constatons la recrudescence d'un laïcisme sectaire. On prend la parole en opposition, on rentre pas en dialogue.

Robert MAURIN

le 27 janvier 2015

Première et... dernière

La fraternité sud s'est retrouvée le mardi 27 janvier à 20 h 30 au presbytère de Luçon, comme à l'habitude. A l'exception de Brigitte Andry, convalescente suite à une opération et en plus grippée, les 8 diacres et leurs épouses étaient présents pour accueillir pour la première fois, leur nouvel accompagnateur : le Père Laurent Sachot. Personne alors ne se doutait que c'était aussi la dernière rencontre avec Jacqueline et Pierre. Première et dernière.

Après un temps de prière, chacun s'est présenté, pour permettre au Père Laurent Sachot de découvrir la composition de cette fraternité. Lui-même a confié quelques éléments personnels, rappelant qu'il avait par exemple été prêtre à Luçon de 74 à 79 et qu'il avait des liens familiaux avec Marie-Noëlle et

Patrick Tricot et avec Madame et Monsieur Pierre Brochard (Notaire en retraite de Mareuil).

Généralement l'essentiel des échanges concerne le regard que chacun et chacune porte sur la famille, l'actualité, la mission. Il y a donc eu plusieurs échos, joyeux ou plus difficiles à gérer, en lien avec les familles. Pour l'actualité, les événements du 11 janvier à Paris étaient encore sous le feu des projecteurs mais déjà une analyse plus objective pouvait s'exprimer. La situation, qualifiée par l'un de nous comme "difficile" dans le diocèse a été évoquée par presque tous, avec un certain recul et sans chercher polémique mais avec lucidité, "en avançant paisiblement" a rajouté quelqu'un. Plusieurs disent avoir beaucoup apprécié le weekend à Chaillé. Pour les missions respectives, il est toujours extraordinaire d'entendre ce que les uns ou les

autres veulent bien partager : accueil de jeunes en difficultés, avoir souci de l'équipe pastorale, ampleur de la charge pastorale en absence de pasteur, les aumôniers de prison de différentes religions (y compris témoins de Jéhova)...

Pierre revenait de Corse où il avait tenu à accompagner, pour sa sépulture, le Père Filippi, avec lequel il avait exercé sa mission de diacre sur l'île. Il avait accepté de raconter quelques anecdotes savoureuses sur ce pasteur original. Jacqueline avait évoqué pour sa part son implication, visible, dans le SEM, mais après leurs départs, une partie jusqu'alors invisible de leur rayonnement se révèle. *Parce que nous aimons nos frères nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie.*

Jean-Michel ROBIN

Fraternité Côte Sud

Le 10 mars 2014

Ce soir-là, nous sommes au complet pour accueillir notre nouvel accompagnateur : le P. Pascal FOUCHET. Après les vêpres célébrées dans l'église de La Chapelle Achard, nous nous réunissons dans la salle attenante. Chacun prend le temps de se présenter, avec le bonheur d'aborder ensemble un nouveau cheminement.

Notre thème de la soirée, en cette période d'échanges pour le Synode sur la famille : notre accueil ecclésial des souples "en situation irrégulière". Nous partons d'expériences vécues par les uns ou les autres, tout en

réagissant à une interview de l'évêque d'Oran, Mgr Vesco (La Croix du 2 mars 2015).

De notre échange plutôt animé, étant donné nos différences de sensibilité, ressortent quelques questions... :

- Faut-il, au nom de la vérité, plonger des couples en souffrance dans une culpabilité mal vécue ?
- Faut-il d'abord rappeler la loi ou d'abord faire appel à la conscience personnelle ?
- Est-il utile de mettre sur la place publique (par des articles de presse par exemple) des sujets sensibles qui divisent les chrétiens ?

...et quelques convictions :

- une bonne préparation au mariage ne suffit pas pour assurer l'avenir d'un couple.
- la miséricorde est la "marque" de Jésus, mais elle ne signifie en aucun cas la permissivité.
- il s'agit d'abord de vivre avec les gens un accompagnement, pour les aider à regarder en face leur échec, à le dépasser et à reprendre une route en vérité.

Bernard COUSIN

Fraternité Côte Nord

le 17 mars 2015

Nous étions tous présents .Après le partage des nouvelles et du repas nous avons échangé sur :

1° Comment nous nous sommes préparés à vivre ces moments forts de la semaine sainte ?

2°Quels ont été pour nous les moments forts de cette semaine ?

3°Comment témoigner de nos jours de ce messie crucifié mais ressuscité ?

Notre manière de vivre le carême est plurielle: Parfois perturbée , agitée par la garde des petits enfants où frugale : pas de confiture au petit déjeuner !!!Mais aussi par une



écoute plus profonde des jeunes en grande difficulté . Il faut garder espoir en ces jeunes plongés dans le désespoir, leur faire comprendre que tout n'est pas mauvais (collège).

Les moments forts :

- **La Croix**, le diacre dans une maison de retraite présente le Christ souffrant aux souffrants (la Croix se déplace).

- **Les évangiles** des rameaux et du vendredi saint sont magnifiques à méditer.

- **Être témoin** de la joie de l'évangile par notre manière de vivre notre foi, sans faire de discours comme en priant pour telle personne, en écoutant et accueillant les familles éprouvées par le deuil, en écoutant les parents qui demandent le baptême.

Robert MAURIN

Fraternité Est

le 6 mai 2015

Nous étions au complet pour cette rencontre à Pouzauges.

Nous avons commencé par le pique-nique puis le tour de table a permis diverses expressions sur ce que les uns et les autres ont à vivre :

- Le groupe « SE-DI-RE : SE (*comme séparés*) ; DI (*comme divorcés*) RE (*comme remariés*) évolue doucement. Il permet à des personnes vivant l'une de ces situations de se rencontrer, d'échanger dans l'écoute, le respect, la confiance. Ces personnes sont liées à l'Eglise. Elles sont de deux à cinq à participer. Parfois, l'une ne revient pas mais de nouvelles arrivent. Ce service d'Eglise fait ses premiers pas sur le doyenné. Sur Pouzauges, les équipes CCdP ont été sensibilisées à l'existence de ce groupe. A elles maintenant de faire connaître auprès des personnes concernées qui les entourent, la possibilité de rejoindre cette équipe.

- Laura, une maman de 25 ans, a commencé le catéchuménat depuis 6 mois. Elle est ravie. Son conjoint, baptisé mais indifférent, commence à trouver les rencontres intéressantes. Les 3 couples avec enfants (35 ans environ) qui accompagnent apprécient. Disons, qu'ils redécouvrent leur baptême et que leur foi se vivifie ; ça chemine...

- La conduite d'un temps de prière à l'église précédant le mariage civil d'un homme divorcé (ayant une fille de 19 ans) avec une personne célibataire (ayant une fille de 18 ans). Comment trouver les mots justes : 140 personnes à l'église qui vont probablement dire à la sortie : « C'était une belle messe ! un beau mariage ! » Charité, accueil au nom de l'Eglise... Ces personnes sont sincères et demandent la Grâce de Dieu. Quelle est leur histoire ?

- Une sépulture particulière : le fils du défunt étant dans le monde du

spectacle voulait une « sépulture spectacle » le mettant personnellement en valeur ! Comment gérer ?

- Une formation professionnelle de cinq jours « Analyse de la relation d'aide aux personnes » : formidable !

- La joie d'accompagner les personnes de la jeune génération en raison de leur mariage et des baptêmes : des jeunes heureux d'être accueillis sans jugement et dans la confiance...

C'était notre deuxième rencontre avec Jean-Marie, prêtre accompagnant. Merci à lui de nous aider à discerner car l'expérience spirituelle et humaine d'un prêtre nous est très précieuse.

Philippe OLIVIER

Rencontre régionale des diacres

A Angers, le 1^{er} mars 2015

Nous étions cinq diacres et deux épouses ce jour-là pour cette rencontre régionale sur le thème « **Des "passages humains" : quel impact sur la personne elle-même, sur le couple, sur la spiritualité, sur le diaconat ?** »

Quatre témoignages nous ont introduits progressivement dans ce thème :

La maladie grave qui touche l'un des membres du couple ; le passage de la vie professionnelle à la retraite ; un changement de mission désiré ; un déménagement.



Jean-Pierre Boutinet, professeur émérite de psychosociologie à l'université catholique de l'Ouest est ensuite intervenu à deux reprises dans cette journée.

Parler de passage(s) est d'actualité tout spécialement dans notre société. Le passage concerne aussi chaque personne aux différents âges de sa vie.

- Le passage c'est un nouvel « espace » à explorer ; un temps à vivre autrement ; des actions à conduire pour le concrétiser ; l'accompagnement d'une ou de plusieurs personnes qui vont faciliter ce passage.

- La 'crise' d'aujourd'hui est balisée par des passages pour de nombreuses personnes. Ce sont souvent des passages obligés : changement de métier ; chômage ; déménagement ; évolutions technologiques etc...

- Nous vivons dans le présent. Il n'y a plus de programmation des âges de la vie : nous sommes dans la prévention et la précaution parce que l'idée de progrès a changé. Progrès quantitatif certes (abondance de biens et de nouvelles technologies) mais régression sociale et vulnérabilité du statut des personnes.

- Dans le domaine religieux chrétien :

* Le concile Vatican II en phase dans son époque, inséré dans la modernité et qui proposait des possibles pour demain. L'avenir pouvait se vivre autrement.

* Les JMJ avec St Jean-Paul II : on est dans l'évènementiel, le moment présent à vivre intensément : célébrer un présent structurant.

- Vivre un passage comme un passage structurant, c'est-à-dire anticipé et choisi de préférence au passage imposé. Un passage vécu dans un délai. Un passage par la recherche de personnes qui vont aider et faciliter. Un passage à verbalisé avec des mots. Un passage dans le lâcher-prise, mais aussi en tenant les échéances prévues ou les attentes.

Après les ateliers en début d'après-midi, Jean-Pierre Boutinet est intervenu à nouveau :

- La notion de projet est devenue passage obligatoire, tant pour les individus que pour les entreprises, les établissements scolaires, les partis politiques....

- Si dans les années 1970...1980...on imaginait l'avenir, on le construisait et on le préparait dans une certaine confiance, de manière volontariste, on est plus désormais dans une démarche défensive : prévenir, se protéger, se défendre...et cela nous engage dans une méfiance voire une défiance.

- Faire de sa vie un projet. Projet personnel ; projet pour le couple ; projet parental ; ...quel projet de société imaginer ?

PASSE...PRESENT...et AVENIR...

nous le chantons à la messe

lors de l'anamnèse.

C'est notre espérance chrétienne qui nous rend à la fois être présent au monde, enraciné dans une histoire, et porteur d'espérance.

Nous sommes de passage, comme pèlerin sur cette terre.

Un passage à vivre aujourd'hui, pour l'accueillir demain.

André GALLOT

Formation liturgique des diacres

À la Roche sur Yon, le 21 mars 2015

Avec Paul Craipeau et le Père Olivier Praud, treize diacres ont participé durant un après-midi à une formation autour du ministère liturgique du diacre.

Paul a présenté des éléments introductifs importants que l'on trouve dans le guide Célébrer, édité par le Service National de Pastorale Liturgique et Sacramentelle. Parmi ces textes introductifs celui d'Alphonse Borrás sur *le service liturgique des diacres* et celui de Patrick Pretot sur *le diacre et la présidence : un signe de la diversité des ministères*. Vous pouvez vous procurer ce guide auprès du service du diaconat (16,00 €) ; nous en avons une dizaine d'exemplaires.



L'exposé d'Olivier Praud était centré sur la Parole, la Parole de Dieu.

Voici quelques brefs aperçus : *La liturgie, ce n'est pas l'application stricte d'un rituel avec ce qu'il faut faire ou pas, c'est d'abord l'exercice du sacerdoce du Christ. Dieu nous a parlé ; nous nous rassemblons pour Lui parler. Dieu a parlé le premier (dès la création) ; sa parole se fait entendre (buisson ardent ; l'Horeb...) ; sa parole prend chair avec l'incarnation en Jésus ; sa parole se donne un corps par le Christ, l'Eglise, les Ecritures, notre corps...)*

Nous avons à servir la Parole : faire place au silence ; faire place à la Bible (lectures) ; faire place au corps (lieu où la parole est à l'œuvre) ; faire place à la parole (Dieu parle déjà au cœur des personnes qui sont présentes)

Pour terminer cet après-midi, quelques exercices pratiques autour des gestes liturgiques (dans l'église Notre-dame de la Roche sur Yon.)

Je laisse la parole à quelques diacres qui m'ont adressé leurs réactions suite à cette formation :

- Trois choses différentes en peu de temps, c'est la course contre la montre, donc peu efficace.
- J'ai eu du mal à suivre le topo d'Olivier Praud.

- Les travaux pratiques manquaient de précision et de chronologie.
- Globalement ce temps de formation était satisfaisant. Intéressant le rapprochement fait par Olivier des deux tables : Parole et Eucharistie. Valable aussi la réflexion sur la présidence.
- Sinon, dans la pratique des actes et gestes, l'important est bien qu'il n'y ait pas trop de différences concrètes d'un diacre à l'autre. Il y a sans doute des réflexions à poursuivre sur des points particuliers, mais les questions peuvent venir de diacres plus jeunes ...
- Ce qui a manqué, c'est le nombre de participants, trop peu se sont sentis concernés. Deux voix complémentaires (Olivier et Paul) c'était très bien.
- A poursuivre , tous les deux ans...

André GALLOT

À-Dieu Jacqueline et Pierre

Ce 20 février 2015, Jacqueline et Pierre ont pris ensemble et en voiture, le chemin, la route de la Roche sur Yon.

Ce chemin, cette route les a conduits vers le Tout Autre. Les circonstances ont fait qu'ils se sont éloignés, physiquement, de nous, pour se rapprocher davantage de Dieu.

Lorsque nous avons appris la nouvelle, nous sommes restés sans

voix au sens propre comme au sens figuré. Aujourd'hui encore, nous sommes presque persuadés que le mieux serait d'être sans mot, en tout cas d'en écrire le moins possible au risque d'être en contradiction avec leurs souhaits, avec l'héritage qu'ils auraient aimé laisser.

Pour la forme, nous reprenons trois mots déjà largement utilisés depuis cet évènement : discrétion, service, fécondité.

Depuis l'ordination de Jean-Michel en octobre 2008, l'un comme l'autre ont su nous épauler, nous accompagner, nous conseiller, nous guider ...vraiment en "frère et sœur". Cette présence fraternelle se prolonge, différemment, au-delà de leur départ.

Chantal et Jean Michel Robin.



Au fil des jours...

... nos joies, nos peines

Décès

Jean Marie CAREIL a perdu sa maman le 23 mars dernier. La sépulture a eu lieu le 26 mars, en l'église de Mareuil sur Lay.

Engagement

Anne, fille de Nicole et Jojo VION fera ses engagements définitifs dans la communauté des sœurs de Sacrés Cœurs de Marie et Jésus, le dimanche 16 août à Challans.

Changement d'adresse

Philippe et Nadine ROUX ont déménagé, voici leur nouvelle adresse : 6 rue des Chênes
85130 ST MARTI DES TILLEULS
Leur téléphone et adresse e-mail restent inchangés

Naissances

C'est avec une grande joie, que Madeleine est venue agrandir la famille BOUDET, le 8 mai 2015. Bienvenue à elle.



Tour de Vendée
de Foi et Lumière
à pied et en Joëlette
du 5 au 20 septembre 2015

Départ de Fontenay le Compte d'un équipage d'une dizaine de personnes, pour un périple 300 kms de villes en villages à l'occasion des 20 ans de Foi et Lumière en Vendée. Chaque jour de nouveaux équipiers se relayeront jusqu'à l'arrivée le 19 septembre aux Essarts, avec un grande fête.

pour plus d'infos : <http://tdvfl.blogspot.fr>



Agenda

Rencontre avec Mgr Castet
le samedi 5 décembre 2015
à l'Epiardière à Mormaison

Weekend de formation
les 9 et 10 janvier 2016
au Centre Spirituel
de Chaillé les Marais

Rencontre régionale de formation
le dimanche 6 mars 2016
à Angers

**Session diocésaine
pour les prêtres et les diacres**
en février 2016
sur le thème « L'Écologie »



Nouveau mode de transmission :
vous recevez un exemplaire par diacre.
Nous nous chargeons de
le transmettre à tous les curés
de paroisse et au conseil épiscopal